

PINCÉE DE CONSEILS

A un dîner de fiançailles, faites courir entre les candélabres des guirlandes de lierre. Un peu sombre, mais signifié : je meurs où je m'attache. Selon la saison, emplissez les vases et les surtouts de chèvrefeuille ou d'œillets. Les œillets symbolisent la fidélité conjugale. La fiancée en met aussi dans ses cheveux.

La mode est aux lunches de contrat et on ne montre plus le trousseau et la corbeille qu'aux dames invitées. Le sexe fort reste à la porte du sanctuaire : on expose dans la chambre de la jeune fille.

Taches d'huile sur les parquets.—Un moyen facile pour faire disparaître les taches d'huile sur un parquet est de les frotter avec un chiffon trempé de pétrole, puis de laver la place lorsque le pétrole est évaporé. On encaustique et on cire. Il suffit de presser sur la tache de la terre de salinette et de l'y laisser séjourner quelque temps.

Taches de bougie sur un vêtement.—Le meilleur moyen pour enlever une tache de bougie sur un vêtement consiste à placer sur la tache un morceau de papier buvard, et à appliquer un fer chaud par dessus ; la stéarine fond et s'imbibe dans le papier.

COLORATION ET BLANCHIMENT DE L'IVOIRE

Procédés pour colorer en rouge l'ivoire et les billes de billard.—Prendre du *eul-beard* (oseille séchée, pilée et tamisée) gros comme une noisette et faire dissoudre dans une demi-bouteille d'eau environ en se servant d'une capsule de porcelaine, y placer la bille, qui doit y baigner entièrement. Faire *tiédir* en y ajoutant une goutte ou deux d'acide sulfurique. Tourner la bille de temps en temps parce que la couleur se déposant au fond de la capsule, cette partie de la bille serait plus colorée si on l'y laissait en permanence. Lorsque le bain est tiède, on retire du feu et on laisse la bille encore trois quarts d'heure dans le bain.

On essuie la bille en la retirant du bain, puis on la lave à grande eau, on l'essuie et on la frotte avec un morceau d'étoffe de laine pour lui rendre son brillant.

On peut se servir de toute autre couleur, fuchsine, éosine, etc., en réduisant beaucoup la quantité de matière colorante, le pouvoir colorant de ces substances étant très grand.

On érase quelques grains de cochenille et on les met bouillir dans l'urine ; quand le liquide est chaud on roule la bille dans une dissolution d'alun (dans de l'eau), puis avec un fil de fer tordu en cercle on descend la bille dans le vase de cochenille ; au bout de quelques instants on la retire et on la roule rapidement dans un fond de verre à boire cassé où l'on a versé quelques gouttes d'acide nitrique ; quand toute la bille a reçu le contact de l'acide, on la replonge dans la cochenille, où on la laisse jusqu'à ce qu'elle ait pris la teinte désirée. On la retire alors toujours avec le fil de fer, on l'enveloppe dans un morceau de papier et on la laisse refroidir. Il suffit alors de la frotter soit avec la paume de la main soit avec une peau pour lui donner du brillant. Si on veut donner des veines à la bille on y colle des bandelettes de coton retenues par un fil selon les dessins qu'on veut avoir.

Blanchiment de l'ivoire.—On blanchit l'ivoire en l'exposant à la lumière du soleil, pendant un temps qui varie de un à six mois. Mais si on l'enduit préalablement d'une légère teinte de térébenthine, le blanchiment s'effectue en trois à quatre jours.

Voici un procédé employé industriellement, par conséquent pratique. Il consiste à faire tremper l'ivoire dans de l'eau oxygénée. L'ivoire est parfaitement blanchi et n'est nullement altéré.

Ivoire artificiel.—Cet ivoire se fabrique avec des os de mouton et de chèvre que l'on fait macérer pendant dix à quinze jours dans une solution de chlorure de chaux, après quoi on les lave à l'eau claire et on les fait sécher. Puis on les réunit à des déchets de peau blanche de divers animaux, chevreau, daim, etc., dans une chaudière spéciale où le tout est dissous au moyen

de vapeur d'eau, de manière à former une masse fluide que l'on additionne de 2,½ pour 100 d'alun. On enlève l'écume jusqu'à ce que la masse soit claire et pure. On ajoute ensuite la matière colorante convenable et, pendant que cette masse est encore tiède, on la passe à travers une toile propre et on la recueille dans un rafraîchissoir, où on la laisse suffisamment refroidir pour qu'elle acquière une consistance telle qu'on la puisse étendre sur une toile sans qu'elle la traverse. Cet étendage se fait, aux épaisseurs convenables, dans des cadres *ad hoc*, sur lesquels les feuilles sont ensuite séchées à l'air. Il est alors nécessaire de les durcir, ce qui s'obtient en les laissant séjourner à froid pendant huit à dix heures dans un bain d'alun. La quantité d'alun nécessaire à cette opération est de 50 pour 100 du poids des feuilles. Enfin, quand celles-ci ont acquis une dureté suffisante, on les lave à l'eau froide et on les place de nouveau sur les cadres pour les laisser sécher comme la première fois. L'ivoire ainsi artificiellement obtenu se travaille plus facilement et se polit aussi bien que l'ivoire vrai.

TACHES D'ENCRE, NETTOYAGE DES LIVRES, DES GRAVURES, ETC.

Manière d'enlever les taches d'encre sur le papier.—1ère recette.—On achète deux fioles contenant la première une solution à 5 pour 100 environ de permanganate de potasse, la seconde une solution à peu près saturée d'acide sulfureux. On passe la première solution sur la tache, on laisse agir une minute ou deux, puis on lave avec la seconde, et après un instant on lave alors à grande eau et on sèche soigneusement.

2e recette.—On dissout du chlorure de chaux dans de l'eau. On frotte avec cette solution la tache qui devient rougeâtre, on mouille alors avec de l'ammoniaque. On lave, on essuie, on sèche.

3e recette.—Employer successivement le sel d'oseille et le chlorure de chaux. Laver, sécher en repassant avec un fer.

4e recette.—1o avec une barbe de plume, placer une goutte de vinaigre sur la tache qui se dissout. 2o humecter avec de l'eau de chlore. 3o sécher avec des papiers buvards.

Procédé pour nettoyer les livres et les gravures.—On laisse tremper les livres et les gravures à nettoyer quelques minutes dans l'eau de Javelle : on les rince à l'eau claire. J'ai déjà lavé une collection de 150 gravures sur acier, deux volumes du Dictionnaire d'histoire naturelle de D'Orbigny, et un ouvrage en huit volumes in-8 entièrement sale, dont le papier est devenu plus blanc que celui des livraisons neuves. De la patience et de la précaution et tout va pour le mieux.

Moyens d'empêcher les livres d'être atteints de piqûres.—Le premier et le meilleur moyen consiste dans une propriété constante et minutieuse : il ne faut jamais laisser séjourner la poussière, même dans les coins les plus cachés. Pendant toute l'année, d'ailleurs, on doit placer derrière les volumes des morceaux de drap imbibés d'essence de térébenthine, de benzine, et les renouveler dès que l'odeur s'affaiblit. L'acide phénique est encore préférable. Ces morceaux de drap imbibés comme je le dis éloignent aussi les rats et souris.

Les livres se conservent bien quand ils sont dans un endroit bien sec et quand on prend soin de les épousseter souvent. La poudre de pyréthre les préserve des piqûres.

Nettoyage des vieilles gravures.—On place la gravure entre deux feuilles de papier blanc que l'on saupoudre extérieurement de chlorure de chaux sec pulvérisé ; on laisse séjourner le tout sous une pile de livres. Le chlorure de chaux agit ainsi comme décolorant, sans détruire la pâte du papier. Il faut opérer avec beaucoup de prudence pour les gravures de prix. Nous ne saurions trop conseiller de faire toujours des expériences d'essai sur des objets sans valeur, avant de tenter l'expérience définitive.

Tremper la gravure pendant vingt-quatre heures, dans l'eau oxygénée à un demi volume, additionnée d'un peu d'ammoniaque, de manière à ce

que le liquide soit à peine alcalin. Retirer la gravure blanchie et rincer à l'eau. Cette recette est la meilleure de toutes.

Manière d'enlever les taches sur les livres ou les gravures.—Pour enlever les taches de graisse ou d'huile sur les livres, les gravures, etc., on applique sur la tache une feuille de gros papier brouillard qu'on chauffe à l'aide de quelques petits charbons placés dans une cuiller d'argent, en ayant soin de changer le papier brouillard à mesure qu'il est sali ; puis on enduit au moyen d'un pinceau les deux côtés du papier, pendant qu'il est encore chaud, d'une légère couche d'essence de térébenthine presque bouillante. On rend ensuite au papier sa blancheur en imbibant d'alcool rectifié la place qui était tachée.

Les taches d'encre sur les livres ou l'écriture mise sur les marges peuvent s'enlever au moyen d'une solution d'acide oxalique, d'acide citrique ou tartrique, qui n'altèrent pas les caractères d'imprimerie.

Papier brouillard perfectionné pour l'enlèvement des taches d'encre.—Pour enlever les taches d'encre du papier, on emploie généralement le papier brouillard qui s'imbibe facilement de ce liquide, et si, par ce moyen, on ne parvient pas à faire disparaître toutes les traces de l'encre, on a recours à un sel ou à une substance quelconque ayant la propriété de blanchir le papier ; on prend, par exemple, de l'oxalate de potasse, etc., pour atteindre ce but. Une simple modification de cette manière de procéder rend encore de meilleurs services.

On prend du papier brouillard épais, ou, ce qui vaut mieux, du carton brouillard, qu'on trempe plusieurs fois dans une dissolution d'acide oxalique ou d'oxalate de potasse. Puis on fait sécher. Si alors on veut enlever une tache, on applique convenablement sur cette dernière le papier brouillard préparé de cette façon. L'encre s'enlève parfaitement en procédant ainsi. Ce carton boit l'encre et blanchit en même temps le papier.

Le recorder, (à un témoin).—Vous venez de déclarer que vous ne conduisiez pas cette voiture. Je vais vous faire arrêter pour parjure, car toute la police vous a vu.

Le témoin.—J'ai dit la vérité. Si vous m'aviez demandé si je conduisais les chevaux, je ne dis pas.

Récits de voyage d'un aventurier qui n'a connu de la Californie que les salles de jeu : — Il m'est arrivé très souvent de faire des journées de \$300.

L'ami.—Comment vous y prenez-vous pour déterrer cet or ? Est-ce avec un pic ?

L'aventurier.—Avec cinq piques.

—Allons, comment t'arraches-tu ?

—Mal ; je viens de faire une fête qui m'a coûté \$30. Un animal de garçon de recettes a profité du temps que j'étais ivre pour me collecter un compte d'épicerie.

—Vous apprendrez, monsieur, que je suis né gentilhomme.

—Ce n'est pas comme moi, je suis né bébé.

Patient, (crainitif).—Docteur, qu'est-ce qu'il faut prendre pour la diphtérie ?

Le docteur.—Hein ! Est-ce que vous avez la diphtérie ?

Le patient.—Non ; mais c'est en tout cas.

Le docteur.—Bien ! Prenez, pour commencer, la diphtérie, et puis je vous prescrirai le restant après cela.

La petite Berthe.—Maman, j'ai faim : donne-moi donc à manger !

La mère, (impatiente).—Tiens, voilà un gâteau, et n'ouvre plus la bouche.

Le trou de la serrure, (à son maître).—D'où pouvez-vous venir à 4 heures du matin ?

Le propriétaire.—Dis moi (hic) où tu es ; et je vais (hic) tout te conter.